

En montant sur le bateau, j'avais donné une lettre à l'adresse de M. Quiblier à M. Th. Bédard, notaire à l'Assomption. Je demandais une paire de souliers et de claques, dont j'avais fait prendre la mesure trop tard pour les avoir avant mon départ. Je le priais de dire au valet de chambre, qui connaissait cette affaire, de me les adresser, par occasion sûre, à Nicolet ou aux Trois-Rivières. Je n'ai encore rien reçu. Tant que la terre sera gelée comme elle l'est ces jours-ci, je n'y penserai guère, mais la boue et l'eau qui me mouillent les pieds me font penser que des claques me préserveraient de ce petit malheur. Vous pourriez en parler quand vous irez au Séminaire. Je vous charge en même temps de saluer M. le Supérieur et les autres membres de la maison.

Je suis à Nicolet depuis jeudi avant la St-Raphaël. J'ai prêché la retraite qui a fini le jour de la fête. J'ai officié. Je dois officier à la paroisse le jour de la Toussaint et à St-Grégoire le jour de la fête patronale. Quand j'aurai contenté ce coin-ci, j'irai ailleurs (à Machiche). Je ne sais quand je retournerai à Montréal. Comme je devrai m'y rendre à la fin de l'hiver, il pourrait bien se faire qu'en attendant je m'en donne par ci par là. Je pourrai pourtant y aller faire quelque office pontifical, si on le désire.

Si vous savez quelque chose des projets de M. Belcourt, car il a sans doute écrit à plusieurs dans vos quartiers, je vous prie de m'en parler; il me dit que depuis la demande de Monseigneur il est comme l'oiseau sur la branche, et il me demande de lui écrire par l'occasion d'automne, si je puis.

Ayez donc la bonté d'écrire un billet à M. Severight à Lachine pour lui demander s'il s'attend à envoyer des lettres à la Rivière-Rouge cette année et lui faire connaître mon intention d'en écrire. Demandez-lui, de plus, dans quel lieu est ce qu'on appelle Northern Department, si c'est au delà ou en deçà des Montagnes Rocheuses.

Mes respects à Monseigneur de Montréal et mon meilleur souvenir à M. Viau et à M. Truteau.

Votre très humble serviteur,

† J. N. Ev. de Juliopolis.

\* \* \*

Rivière-Rouge, 4 juillet 1837.

Monsieur,

Je vais encore vous charger de mes commissions que vous pouvez cependant faire faire par un autre...

J'ai hâte de savoir où en sont toutes les affaires de Monseigneur et aussi celle de la nomination de son coadjuteur (1). Dieu, j'espère, prendra sa cause en main.

(1) Au moment où Mgr Provencher écrivait cette lettre, son destinaire était nommé coadjuteur de Montréal depuis le 10 mars précédent et il devait être sacré le 25 juillet.